



Agence France-Presse

C.E. AFP

CS 40212 - 75086 PARIS CEDEX  
AMICALE DES ANCIENS



**GROUPE**

**"DÉCOUVERTE"**

AA/03-02-2009 - 115/JB

Paris, le 3 février 2009



*C'est avec le Groupe « Découverte » que les membres du bureau proposent une après midi avec pour thème de la visite :*

### Les ateliers de tissage des gobelins

*Composée d'ateliers privés toujours fermés au public d'une part, et d'une magnifique galerie récemment restaurée d'autre part, la manufacture des Gobelins demeure aujourd'hui l'une des grandes institutions du savoir-faire français.*

*Nous vous proposons ici de visiter les ateliers où les artisans qui y travaillent aujourd'hui vous démontreront leur talent, lors d'une visite guidée où vous découvrirez les métiers à tisser de haute et de basse-lisse.*

*Vous comprendrez le processus de création et de production qui participent aujourd'hui au rayonnement culturel de la France, puisque les œuvres sont destinées en majorité à l'ameublement des hauts lieux de la République et à des cadeaux diplomatiques inestimables, quand on sait qu'il faut compter jusqu'à une année de tissage pour obtenir un mètre carré de tapisserie.*

*Date : 2 avril 2009*

*Lieu de rendez-vous : à 14 heures  
Métro « Les Gobelins » côté pair.*

*Le tarif de cette visite est fixé à 10€ pour 25 personnes maxima (visite privée + billet)*

*Si vous deviez être accompagné par un ami, il lui en coûtera 25 € en cas de place disponible.*

*Si le maximum de personnes était dépassé, celles-ci seraient placées sur liste d'attente et prévenues par courrier.*

*Cette proposition tient lieu de convocation.*

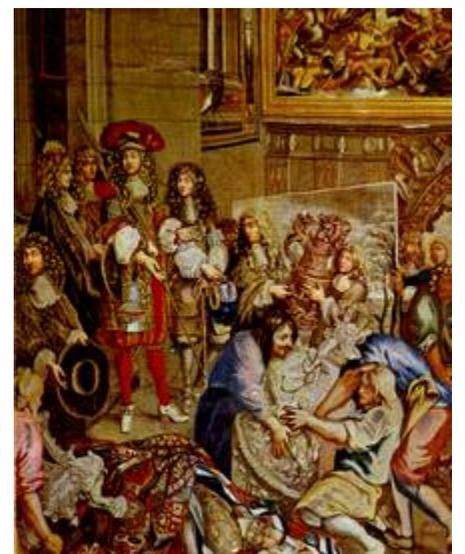


HÔTEL ROYAL DES GOBELINS

Le Bureau/JB



Louis XIV visitant  
la manufacture des  
Gobelins avec  
Colbert en 1667.



**Permanence du Bureau** : tous les **MARDIS** de **10 à 12 heures**  
11 à 15, place de la Bourse – 75002 PARIS CEDEX – Tél. : 01 40 41 46 46 poste 4496  
Adresse Internet : [amicale-des-anciens@afp.com](mailto:amicale-des-anciens@afp.com)

**Les ateliers de tissage des gobelins**

le jeudi 2 avril 2009 à 14 heures

Nom ..... Prénom ..... Téléphone .....  
 Nom ..... Prénom ..... Téléphone .....  
 Nom ..... Prénom ..... Téléphone .....

Amicalistes : ..... 10 € X... pers. = ..... €  
 Invités extérieurs : ..... 25 € X... pers. = ..... € Total ..... €

Joindre un chèque libellé à l'ordre du C.E. AFP/Amicale des Anciens.

Banque : ..... N° de chèque .....

Date : ..... Signature .....

**Un peu d'histoire :**

La **manufacture des Gobelins** est une manufacture de tapisserie dont l'entrée est située au 42 avenue des Gobelins à Paris dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement. Elle est créée en avril 1601 sous l'impulsion d'Henri IV, à l'instigation de son conseiller du commerce Barthélemy de Laffemas. Sa galerie, rénovée à partir de la fin des années 1970 afin de retrouver sa mission d'origine d'espace d'expositions, fête son 400<sup>e</sup> anniversaire lors de sa réouverture au public le 12 mai 2007.

Son nom officiel est « Manufacture nationale des Gobelins ». Elle dépend de l'administration générale du Mobilier national et des Manufactures nationales de tapis et tapisseries qui regroupe le Mobilier national, la Manufacture de tapisserie des Gobelins, la Manufacture de Beauvais (ateliers situés à Paris et à Beauvais), la Manufacture de la Savonnerie (ateliers situés à Paris et Lodève) ainsi que les Ateliers nationaux de dentelle du Puy et d'Alençon

La première mention d'un Gobelin date du mois d'août 1443, quand Jehan Gobelin, vraisemblablement originaire de Reims d'une famille qui paradoxalement ne fabriqua aucune tenture, prit à loyer une maison rue Mouffetard à l'*enseigne du cygne* et quatre ans plus tard établit sur les bords de la Bièvre, coulant en ce temps là à ciel ouvert, un atelier de teinture. Jehan Gobelin était donc, vers le milieu du XV<sup>e</sup> siècle, un teinturier de laine réputé pour ses rouges à l'écarlate, installé près d'un moulin sur la Bièvre, dans le faubourg Saint-Marcel, que l'on baptisa « Moulin des Gobelins » en raison de l'importance de sa descendance; alliée aux Le Peultre et aux Canaye, celle-ci continua pendant un siècle et demi à y perfectionner l'industrie tinctoriale à tel point que la réputation des *Gobelins* éclipsa dès lors celle des autres teinturiers, au point que la rivière et le quartier prirent leur nom dès le XVI<sup>e</sup> siècle.

En avril 1601, la tapisserie *façon de Flandres* fait son apparition lorsqu' Henri IV fait installer dans « une grande maison ou antieusement se faisoit teinture » Marc de Comans et François de la Planche, tapissiers flamands associés depuis le 29 janvier 1601. En 1629, Charles de Comans - ou Coomans - et Raphaël de la Planche - Van den Plancken - succèdent à leurs pères. Après leur démission, le roi Louis XIII leur donne la permission d'exercer séparément leur monopole le 30 juillet 1633 et Charles reste à la tête des Gobelins - suivi par ses frères Alexandre (début 1635) et Hippolyte (en 1651) - tandis que Raphaël part s'installer dans le faubourg Saint Germain.

Reprenant pour le compte de Louis XIV le plan mis en oeuvre par Henri IV, Colbert incite peu avant 1660 le hollandais Jean Glucq à importer en France un nouveau procédé de teinture écarlate appelé « à la hollandaise ». Celui-ci se fixe définitivement en 1684 dans une des maisons de l'ancienne *folie Gobelin* qu'il achète et embellit après avoir obtenu des lettres de naturalité.

Appréciant la qualité des productions de l'*enclos des Gobelins*, Colbert réussit à convaincre Louis XIV de donner les moyens nécessaires au lustre censé glorifier la monarchie. Voulant donner une toute autre organisation à l'oeuvre d'Henri IV, il ne renouvelle pas à Hippolyte de Comans la concession en 1661 : il emprunte afin d'acheter le 6 juin 1662, à l'emplacement de l'ancien *Clos Eudes de Saint Merry*, l'hôtel des Gobelins (environ 3,5 hectares, maintes fois agrandi jusqu'en 1668) et regrouper autour tous les ateliers parisiens ainsi que celui créé à Mancy par Nicolas Fouquet. Ainsi naît la Manufacture royale des Gobelins qui dépend du surintendant des bâtiments et est soumise par lui à l'autorité du premier peintre du Roi, Charles Le Brun, lequel, nommé officiellement en 1663, a par la suite sous ses ordres des équipes entières d'artistes « bons peintres, maîtres tapissiers en haute lisse, orfèvres, fondeurs, graveurs lapidaires et ébénistes... » Il cumule donc la direction de la Manufacture des Meubles de la Couronne.

C'est ainsi qu'incluse dans la Manufacture des Meubles de la Couronne, la Manufacture des Gobelins reçoit de l'édit royal de novembre 1667 son organisation définitive, d'importants avantages étant octroyés à ses habitants : exemption d'impôts, renoncement au droit d'aubaine, entretien des apprentis choisis. Charles Le Brun y déploie jusqu'à sa mort le 12 février 1690 une prodigieuse activité, en implantant les premiers travaux de haute lisse - 19 tentures (197 pièces) et 34 en basse lisse (286 pièces) - les oeuvres de la Manufacture, destinées à l'ameublement des Maisons royales et aux présents diplomatiques, acquièrent par leur magnificence une réputation internationale qui subsiste trois siècles plus tard. Différents successeurs tels Pierre Mignard et Robert de Cotte continuent et développent le dessein de Le Brun.

En 1665, l'atelier de teinture est officiellement organisé par Colbert ; la teinture est alors réalisée à l'aide de colorants naturels d'origine végétale (gaude, garance, indigo) ou animale (kermès, cochenille). La teinture des laines et des soies se fait maintenant exclusivement au moyen de pigments synthétiques. On teint toujours à l'écheveau mais les cuves en bois ont été remplacées par des cuves en inox. Entre 1824 et 1883, les expériences du chimiste Eugène Chevreul, directeur du laboratoire des teintures, permettent de réduire de moitié le nombre des couleurs qui étaient jusque-là nécessaires au lissier. Il élabore une véritable grammaire des couleurs et des lois du contraste simultané. Son cercle chromatique a défini, à partir des trois couleurs de base 72 tons et 14 400 coloris. Aujourd'hui un nouveau système appelé N.I.M.E.S. prend en compte l'apport des nouvelles technologies.

En 1825, les métiers de basse lisse sont envoyés à Beauvais, les tapisseries dorénavant tissées exclusivement en haute lisse. Située pendant deux siècles au pied de la colline de Chaillot, une ordonnance de Charles X du 4 mai 1825 fait s'installer, le 15 février 1826, la Manufacture de la Savonnerie (ateliers de tapis) dans l'enclos des Gobelins dont une partie des bâtiments brûlés le 23 mai 1871 lors de la Commune, est reconstruite en 1914.

Rattachée à l'administration du Mobilier national depuis 1937, la Manufacture nationale des Gobelins tisse toujours des tapisseries pour décorer des édifices publics en faisant appel à de nombreux artistes (Paul Cézanne, Jean Arp, Fernand Léger, Alexander Calder, Jean Picart le Doux, Yves Brayer, Sonia Delaunay, Jean Dewasne, Serge Poliakoff, Jean-Paul Riopelle, Zao Wou-Ki, Jean Lurçat, Marcel Gromaire, Joan Miro, Victor Vasarely, Eduardo Arroyo, Gérard Garouste, Louise Bourgeois, Pierre Alechinsky, Matali Crasset, Christian de Portzamparc, Raymond Hains, Jean-Michel Othoniel, Martine Aballéa...), témoignant ainsi des multiples possibilités d'un mode d'expression ouvert à toutes les tendances esthétiques et contemporaines.

**Permanence du Bureau : tous les MARDIS de 10 à 12 heures**

11 à 15, place de la Bourse - 75002 PARIS CEDEX - Tél. : 01 40 41 46 46 poste 4496

Adresse Internet : [amicale-des-anciens@afp.com](mailto:amicale-des-anciens@afp.com)